

Mathilde Trudeau, Emilie Gladu et Victoria Deschênes.
2 novembre 1875.

N. GÉRAIS,
Secrétaire.

BUREAU D'OTTAWA.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1ère classe (F) : Mlle. Pâronille Fortier.
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 1ère classe (A) : Mlle. Anny Alice Barrow.
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2de classe (F) : Mlle. Isabella Bellanger.
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, 2de classe (A) : Mlles. Rose-Ann Major et Janet, B. McKillop.
2 novembre 1875.

Joux R. Woods,
Secrétaire.

Instituteur disponible.

M. A. Gassé, muni du diplôme académique et porteur d'excellents certificats, désire un emploi.
S'adresser à M. N. Lacasse, école normale Laval, Québec.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUÉBEC, PROVINCE DE QUÉBEC, NOVEMBRE, 1875.

Bulletin bibliographique.

—HISTOIRE DES FORTIFICATIONS ET DES RUES DE QUÉBEC, par J. M. LeMoine. 51 pages in-8°, broché : Québec, Typographie du *Canadien*, 1875. Orne de 14 gravures.

Une partie de ces écrits avaient déjà été publiée dans les journaux de Québec ; mais nous sommes heureux de voir que M. Le Moine a voulu fixer d'une manière permanente le résultat de ses infatigables et intelligentes recherches sur l'archéologie de notre pays.

Nous remercions l'auteur de l'obligeance qu'il a eue de nous adresser un exemplaire de son intéressant petit livre.

—ANNUAIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, pour l'année académique 1875-76; No. 419 : 97-XXXII p. in 8°, Québec, A. Côté & Cie., 1875.

Outre les matières ordinaires, l'annuaire contient un éloge de Mgr. Horan et du révérend J. F. Aubry, décédés, le premier en février, et le second en mai 1875. Ce morceau est dû à la plume du révérend M. E. Méthot.

—ANNUAL REPORT OF THE SUPERINTENDENT OF PUBLIC INSTRUCTION BEING THE 29TH ANNUAL REPORT UPON THE PUBLIC SCHOOLS OF NEW HAMPSHIRE: June session 1875, 400 pages in-8°, Concord, 1875.

Le nombre total des enfants inscrits sur les registres des écoles de cet état, comprenant 10 comtés, est de 68,751. L'assistance moyenne est de 52,000 environ.

Les dépenses totales se montent, pour chaque élève, à une moyenne de \$6.75 par an ; c'est-à-dire un peu plus de 50 cents par mois.

La moyenne des traitements des institutrices par mois, est de \$25.51, par an, \$286.48.

La moyenne des traitements des instituteurs, par mois, est de \$12.61, ce qui donne par an, \$511.32.

—CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU CANADA, POUR L'ANNÉE BISSEXILE 1876 ; publié par J. B. Holland & Fils, Montréal.

MANUSCRIPTS RELATING TO THE HISTORY OF CANADA. Fourth series ; published under the auspices of the Literary and historical society of Quebec. 133 pages in-8° ; Québec, Dawson and Co, 1875.

Ce cahier contient :

1° Journal de l'expédition de 1759 en remontant le St. Laurent.

2° Ordres généraux concernant cette expédition.

3° Journal précis de ce qui s'est passé de plus intéressant en Canada, depuis la nouvelle de la flotte de M. Canon, tenu par M. Jean Claude Panot, ancien notaire de Québec.

4° Journal du siège et du blocus de Québec, par les rebelles américains, dans l'automne de 1775 et l'hiver de 1776.

Comme on le voit par les titres qui précèdent, ce cahier contient des détails extrêmement précieux. Nous n'avons que le temps de le parcourir rapidement aujourd'hui ; dans un prochain numéro nous en donnerons quelques extraits.

Revue mensuelle.

L'Assemblée de Versailles s'est ouverte au commencement de ce mois et a élu, pour son président, M. le duc d'Angoulême-Pasquier, ce qui est regardé comme une manifestation contre le parti des bonapartistes. M. d'Angoulême-Pasquier a été porté au fauteuil présidentiel par le vote de la gauche et d'une portion de la droite. Le pays est tranquille et l'abondante moisson de cette année, malgré les inondations, ramène au cœur du peuple l'espoir de voir cesser, dans un avenir très-prochain, l'état de gêne que le paiement de l'indemnité de guerre avait provoqué. Les vendanges ont surtout produit des quantités prodigieuses de raisin et de vin. En somme, la situation est plus favorable qu'elle ne l'a encore été depuis la guerre, et la France, après des épreuves qui eussent abattu tout autre peuple, reprend évidemment le dessus.

Pendant ce temps, l'Allemagne, gorgée de milliards, se voit menacée par la banqueroute et érie famine. C'est encore un exemple de la vérité de cette maxime : "Le bien mal acquis ne profite jamais".

Les rumeurs dont nous parlions dans notre dernière revue, au sujet d'une guerre probable entre la Chine et l'Angleterre, ont heureusement été suivies de nouvelles plus consolantes. L'affaire dont il était question a été réglée à l'amiable. Mais, en revanche, d'autres nuages s'annoncent à l'horizon. A un banquet donné récemment par le lord maire de Londres, M. d'Israeli a chaleureusement complimenté M. Wade, qui avait été chargé du règlement de cette difficulté sur la manière dont il a accompli cette tâche délicate. "Je voudrais pouvoir dire, a-t-il ajouté, que les affaires étrangères plus proches de nous sont aussi satisfaisantes que nos relations avec la Chine. Une révolte partielle en Turquie a produit un de ces états de choses qui souvent deviennent critiques en ce pays. La longanimité des grandes puissances immédiatement intéressées a eu un effet tel que nous avions, il y a quelques mois, le droit de croire que les troubles cesseraient immédiatement. Depuis lors, une catastrophe financière et a donné un nouvel aspect à toutes les circonstances. Il est impossible de nier que la situation est critique. Mais j'ai encore grande confiance dans la longanimité des puissances. Je n'ai pas seulement l'espoir mais la conviction que l'on trouvera les moyens d'arriver à un résultat satisfaisant, compatible avec le maintien de la paix de l'Europe. Je ne veux pas prévoir d'autre résultat. Les intérêts des puissances impériales, relativement à la question, sont plus directs, mais non plus considérables que ceux de la Grande-Bretagne. Les hommes chargés de nos affaires ont pleinement conscience de la grandeur de nos intérêts, et ils sont résolus à les sauvegarder."

Ce discours a tout l'air d'un avertissement par lequel l'Angleterre laisse entendre que la question d'Orient, si on la réveille, ne se règlera pas sans qu'elle ait son mot à dire. Une autre phrase du discours de M. d'Israeli, ne laisse pas de doute, du reste, sur ce sujet :

"Quand je reprendrai la parole ici l'année prochaine, dit-il, j'espère que je serai en mesure de vous féliciter du maintien de la paix, et j'ai confiance, aussi, dans le succès de notre politique intérieure, en sorte que s'il devenait nécessaire à notre souveraineté de montrer sa puissance et sa force, elle pourrait faire appel à un peuple satisfait et confiant."

Dans la bouche du premier ministre de l'Angleterre, ces paroles ne sont pas sans avoir une portée considérable. Le vent, d'ailleurs, est à la guerre et le clairon des batailles pourrait peut-être retentir avant longtemps chez nos voisins-mêmes. Les Yankees commencent à se fatiguer de l'état d'ébullition qui règne à Cuba depuis un bon nombre d'années. Le fait est que cette île forme un voisinage aussi emmureux que dangereux. Plusieurs citoyens américains ont déjà été victimes de cette révolte en permanence. Or les États-Unis ont, paraît-il, signifié à l'Espagne qu'elle ait à pacifier Cuba, ou bien, si elle se reconnaît incapable d'obtenir ce résultat, qu'elle abandonne une île qu'elle est impuissante à gouverner. La note diplomatique n'ajoute probablement pas que le gouvernement de Washington se chargerait volontiers, dans ce cas, de prendre sous son égide la perle des Antilles ; mais cela est écrit entre les lignes, d'une manière bien évidente, pour les gens du métier.

Cette note a créé, en Espagne, une grande agitation. Les deux partis ont même parlé d'une trêve dans le but de réunir leurs forces contre l'ennemi commun. Il est cependant peu probable que les États-Unis, à peine remis des secousses de la guerre de sécession, veuillent rentrer si tôt en campagne. Quel qu'il en soit, nous sommes en dehors de tout cela, et comme, après tout, l'affaire ne nous intéresse pas directement, attendons les événements.

Nous regrettons d'avoir à annoncer, en terminant cette revue, la mort du sculpteur français Carpeaux, décédé en France, dans le cours du mois dernier. Carpeaux (Jean-Baptiste), était né à Valenciennes (Nord) le 14 mai 1827. Entré, jeune encore, à l'école des beaux-arts de Paris, il y fut l'élève de Rodin, de Duret et d'Abel de Pujol. Il obtint quatorze médailles et remporta le prix de Rome en 1851. On peut admirer de ses œuvres au Louvre, dont il